

## **Nory le criminel, le fils de putasse « la collaboratrice d'une taupe »**

La mère de Nory est une putasse dont on garde l'anonymat, elle est née présumée en 1961 dans l'une des communes situées à travers la Wilaya d'Oran, lorsqu'elle était petite, elle a été percutée par un véhicule et fut admise à l'hôpital où elle a séjourné presque trois mois, elle ne garde aucune séquelle.

Elle s'est mariée avec un officier des forces navales et aurait habité avec son mari dans une grande et jolie villa donnant sur la mer, six mois avant son divorce à la suite d'une chicane avec son mari, il l'avait accompagnée chez la gynécologue, qui après une consultation et une radio X a fait savoir à la mère de Nory qu'elle est enceinte de trois mois et garde à ce jour, le certificat et l'ordonnance du gynécologue qui l'a consultée.

Nory son fils est né en 1980 à Oran, son père l'officier des forces navales l'avait renié et dit que Nory est né sous X.

Nory a été circoncis deux fois, une à l'âge de 3 ans et demi, celle-ci a été mal effectuée par un posthétomiste traditionnel puis à l'âge de 17 ans a été admis à l'hôpital et circoncis une deuxième fois par un chirurgien du « service de chirurgie générale », il a subi une anesthésie locale pour que soit effectuée cette circoncision en raison de son âge, une excision du prépuce est douloureuse « La circoncision, du latin **circumcisio**, signifiant - découper autour-, consiste en l'ablation du prépuce, c'est à dire la peau qui recouvre le gland de la verge.»

Dés qu'il aurait atteint l'âge de 18 ans, il a été jugé et condamné à 15 ans de prison ferme pour avoir égorgé un septuagénaire, libéré en 2013 après avoir écopé sa peine, ce dernier l'a traité de fils de putasse, sa mère est une prostituée, elle faisait le trottoir à Oran dans les parages du front de mer, c'est une jolie femme aux yeux bleus, elle est blonde, de gros yeux, de gros seins qui pendent sur sa poitrine et se balancent au moindre mouvement, une petite cicatrice à la joue gauche, elle a été peut-être balafmée par un proxénète, c'est une

femme instruite et cultivée, elle aime s'habiller en rouge « son tailleur, ses paires de chaussures talons aiguilles, son chapeau rouge Suzy qu'un ami lui avait offert comme cadeau, acheté de la boutique atelier 144 de Paris, son sac à main Paula Rossi » elle porte souvent un mouchoir de soie tendu au bout de la main gauche, qu'elle hume à chaque fois, il s'agit peut être d'une drogue qu'elle inhale dans le but d'atteindre son euphorie. Sa chanson préférée intitulée « les quatrains de Omar el Khayyâm » chantée par la diva Oum Keltoum, qu'elle la chante souvent en pleurant en se baladant dans les parages de front de mer. La mère de Nory était mariée avec un ancien officier des forces navales algériennes et l'avait divorcée très longtemps à la suite d'un différend familial.

La mère de Nory, avait perdu ses parents, la mère en 1980 et le père en 2000, ce dernier était titulaire d'une retraite qui lui était servie par la CNR « caisse nationale des retraites » agence d'Oran et une autre pension de Moudjahid, son père avait contribué la révolution algérienne au titre de

collecteur de fonds, lequel a été jugé et condamné en 1960 à 2 ans de prison ferme, libéré à l'aube de l'indépendance.

La mère de Nory percevait une pension de réversion d'orpheline qui lui est servie par la dite caisse et une autre pension de fille de Moudjahid qui elle, lui est servie par le Ministère des Moudjahidine.

La mère de Nory est la troisième fille née d'une fratrie composée de 5 enfants, l'ainé s'est expatrié aux USA, le cadet s'est expatrié au BRESIL, la quatrième se trouve en France et la cinquième habite à ALGER.

Le père n'a pas voulu reconnaître son fils Nory né en 1980 celui-ci portait le nom de sa mère.

La mère de Nory était une ancienne auditrice de Macha Béranger dont la voix rauque rassemblant à cette dernière (décédée) « *Allô Macha...* était une émission radiophonique quotidienne française, diffusée chaque nuit sur France-Inter entre 0 h et 1 h du matin, créée le 5 avril 1977, animée et produite par Macha Béranger, l'émission s'adressait à un public large et consistait pour sa majeure

partie à écouter les confidences des auditeurs, par téléphone »

En juin 2006, l'émission est arrêtée et l'animatrice Macha Béranger est recrutée par MFM pour animer une émission du même type, mais la nouvelle émission s'arrête en 2007.

La mère de Nory dont on garde l'anonymat élève un chien très dangereux un « Doberman brun » si elle lui demande de choper, il peut tuer une personne en moins de 10 minutes, elle élève ce chien pour se défendre contre les proxénètes qui exigent de l'argent aux prostituées.

Elle tient ce chien en laisse toujours en sa compagnie lors de ses va-et-vient au front de mer, elle fume des jaunes à l'occasion avec des amis et préfère boire de la boisson alcoolisée «Pastis 51» mais elle ne veut pas en abuser, elle est méfiante et surtout pour ne pas chanceler dans les rues, mais chez elle avec son chien, elle ferme à clé sa piaule c'est un «local à caractère de garage qui l'avait aménagé en piaule et aurait procédé à la construction d'un mur de séparation pour bénéficier de deux chambres» et se saoule jusqu'à l'ébriété très avancée, ensuite elle s'endort toute nue, ses clients l'appellent l'astre de l'orient.

Un matin vers 09 :00 la mère de Nory était endormie sur son lit, elle s'est réveillée en sursaut, trois agents de la police des mœurs dont l'un d'eux frappait fort à la porte de la mère de Nory, son chien aboyait, elle rouvre la porte, le chien aboie encore, elle l'attache et lui mis la muselière, les trois agents entrent 2 agents en civil et une femme en tenue réglementaire au grade de brigadier et commencent à fouiller la piaule, l'un des agents lui demande de faire exhiber sa CIN, il a été noté ses coordonnées sur un calepin.

Les agents quittent la piaule de la mère de Nory, un des agents lui demande des excuses de l'avoir réveillée à cette heure.

Dans le sac de la mère de Nory, on trouve toujours ses affaires personnelles (peigne, rouge à lèvres, miroir, un petit porte feuilles, sa CIN et le journal d'information « le quotidien d'Oran » qu'elle le lisait toujours)

Son fils Nory, déjà deux meurtres à son actif, il a égorgé un septuagénaire et en tuant un quinquagénaire, ce dernier a été tué d'une machette que possédait sa mère pour se défendre, elle est toujours posée sur un pupitre avec un vase en porcelaine de fleurs «orchidées bleues» ce dernier a frappé la mère de Nory devant chez elle et devant

les yeux de son fils d'un coup de poing dans le visage , lui cassant le nez par une nuit glaciale, la rue était déserte, son fils prend la machette qui était sur le pupitre dans sa piaule et suivait l'agresseur et dans l'autre coin, il lui transperce son ventre, personne ne l'avait aperçue en cette soirée très glaciale, laissant l'agresseur gisant dans une marre de sang, le matin de bonheur, le corps a été aperçu par un individu se rendant à son boulot, celui-ci a tout de suite alerté la police du quartier leur informant qu'un corps gisait dans une marre de sang, une équipe d'enquêteurs s'est rendue sur les lieux pour des investigations et recoupement, ces derniers ont appelé la protection civile qui ont évacué le corps sans vie au service de médecine légale et de thanatologie.

L'affaire de ce meurtre a coulé beaucoup d'encre, des articles ont été insérés sur le quotidien national d'information « le quotidien d'Oran », on ne cesse pas d'en parler à la TV à la Radio sur les réseaux sociaux, mais l'auteur de crime n'a pas été déniché, il s'agit peut être d'un criminel professionnel qui s'est servi avec des gants et un masque et certainement c'est un lecteur de livres de suspens d' « Alfred Hitchcock »

Nory veut à tout prix quitter ce pays, il est en train de rassembler le reste du montant soit 75.000,00DA pour payer sa place à bord de l'embarcation, il a déjà devancé des arrhes au passeur soit la somme de 25.000,00 DA

Sa mère veut aussi que son fils quitte ce bled, mon fils n'a pas de chance, Nory a bien tué le quinquagénaire mais n'a pas laissé de traces.

Dès qu'il a transpercé le ventre de l'agresseur de sa mère, il a tout de suite essuyé avec son mouchoir la lame de la machette, la cache sous sa veste et revient à la maison, il cherche la scie métallique et scie la machette à plusieurs fragments mis les fragments dans un sac de plastique et enlève ses vêtements et les calcine dans l'âtre, il ramasse la cendre dans un autre sac en plastique les mis dans la poubelle pour être jetées à la décharge publique par le camion collecteur des ordures.

Une convocation au nom de Nory a été remise par le facteur, le lendemain matin à la mère de Nory.

Nory s'y rend au commissariat de police le matin vers 09 :30 et demande à la guichetière en tenue réglementaire qui assurait la faction des bureaux



qu'il est convoqué, il lui tend la convocation et sa CIN, cette dernière note sur un registre sa venue, elle lui demande de patienter dans la salle d'attente, trois quarts d'heure se sont écoulés la guichetière lui rendait sa CIN et lui demande de monter l'escalier au premier étage frappe à la porte n° 11 une voix d'un homme lui demande d'entrer, il entre au bureau de l'inspecteur de police, Bonjour monsieur, l'inspecteur, celui-ci répond gentiment bonjour, il lui demande de s'asseoir, Nory tend à nouveau sa CIN à l'inspecteur, nom, prénom date de naissance et adresse ont été inscrite sur une feuille 21x27 à la machine à écrire de marque « japy » quel est le nom de ton père, le nom c'est Y... pourquoi tu ne portes pas le nom de ton père, il m'a renié en se doutant que je suis né sous x et refuse de me donner son nom patronymique et d'ailleurs, il est mon père biologique, je l'ai esté devant la juridiction compétente, un jugement a été rendu par le tribunal et confirmé par la cour d'appel, contraignant mon père à subir des Tests d'ADN pour prouver indéniablement qu'il est mon vrai père.

Alors que mon père refuse d'y aller subir ces tests d'ADN.

Nory a blessé les sentiments de l'inspecteur, il avait des larmes aux yeux, il les essuyait avec un papier-mouchoir.

L'inspecteur dit à Nory que quelqu'un t'a aperçu entrain de transpercé le ventre du quinquagénaire avec un outil pointu et bien acéré, faites venir le témoin, non il s'agit d'une lettre anonyme.

Dehors, une averse s'est abattue mouillant toutes les chaussées, lorsqu'un coup de tonnerre a grondé, Nory a failli entrer sous le bureau de l'inspecteur de frayeur, l'inspecteur tu as peur, Nory oui.

Faites votre enquête et si c'est moi, je dirais au procureur de me condamner à vie en taule. Le quinquagénaire a été tué, il a laissé une veuve et trois enfants sans ressources.

Nory, après avoir été entendu, a signé au stylo et a apposé son index gauche sur le PV après avoir trempé son doigt dans la boite à tampon rouge.

Il rentre chez sa mère vers 12 :30, ma chère maman, il faut que je déguerpisse de ce bled, sa mère pourquoi on t'a convoqué, quelqu'un a écrit une lettre anonyme m'accusant que j'ai tué le

quinquagénaire, je ne peux y continuer à vivoter dans ce pays de merde, j'ai beaucoup d'ennemis et quelqu'un a écrit cette lettre anonyme pour me ficher au mitard, heureusement, j'ai gardé mon sang froid autrement je ne serais pas ici maintenant.

Il faut me débrouiller sitôt que possible la somme d'argent qui me manquait pour déguerpir.

Le médecin de service a constaté que la mort du quinquagénaire est réelle et constante à l'aide d'un bidule en acier pointu, un certificat de décès a été rédigé par le médecin de service et remis à la famille du quinquagénaire et un permis d'inhumer est établi par le procureur de la république, ce document est réclamé par le gardien du cimetière, lors de l'inhumation.

Mais les investigations effectuées par les enquêteurs et la police scientifique ne sont pas parvenus à trouver de traces d'ADN de l'identité de l'auteur du crime, il n'y a ni arme, ni mobile, ni certitude du lieu du crime.

Le dossier a été clos, une copie de celui ci a aussitôt été envoyé au procureur de la république qu'il l'a classée lui aussi sans suite.

NORY a été dépêchée par sa mère à rendre visite à sa tante à ALGER et de rester quelques jours pour écarter tout soupçon, sa mère le conseille de ne pas l'appeler par téléphone portable puisque la police dispose d'un centre d'écoutes, et ne parle à personne, même pas à ta tante des crimes que tu as commis, il ne faut pas faire confiance.

Tu as rangé tes affaires dans ton sac à dos, allez mon chouchou, il fait un bisou à sa mère au front, je te souhaite un bon voyage, bonne route et méfies toi et passe le bonjour à ta tante à ses enfants et son mari.

Trois semaines plus tard, Nory, comme il possède le double de la clé de la piaule, rentre chez-lui en rouvrant la porte vers une heure du matin, le Doberman grogne une fois puis se taisait en reconnaissant Nory, il vient de descendre de l'autocar qui l'a ramené d'ALGER, trouvant sa mère très exténuée et endormie sur son lit des va-et-vient qu'elle effectue au front de mer quotidiennement pour se prostituer, Nory la réveille, il embrasse sa mère, tu es revenu mon chouchou, comment va ta tante, elle est bien, rien ne lui manque avec ses enfants, son mari a été dernièrement hospitalisé à la suite d'un ulcère d'estomac, il a séjourné à l'hôpital pendant 19

jours pour recevoir les soins nécessaires, mais il se porte bien.

Ma tante possède un véhicule neuf et le conduit toute seule, leur voiture est toujours garée devant leur demeure, son fils effectue le transport clandestin « sorte de covoiturage sans autorisation » pendant les week-ends et jours fériés pour arrondir ses fins de mois et pourtant il est fonctionnaire dans l'administration des impôts et gagne bien sa vie, il touche une rémunération qui peut lui suffire tout seul.

Sa mère lui dit de dormir, il fait encore nuit, bonne nuit fiston à demain.

Nory compte aller vivre en Europe, ici c'est la monotonie, je ne peux pas vivre dans ce pays où l'injustice règne s'exclama Nory.

La vie est devenue très dure, il faut avoir des connaissances pour trouver un job ou offrir des pots-de-vin.

Nory dit à sa mère qu'il ne peut plus continuer à vivoter dans ce pays de merde, tout marche de travers et il faut que je débrouille le reste de la somme qui me manquait et déguerpir de ce pays en payant le passeur-propriétaire d'une